

La lettre

de Bayard Éducation

NOUVEAU !

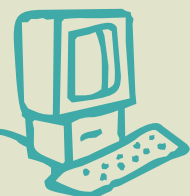
Pour vos animations pédagogiques

deux nouvelles conférences
(cycle 1 et cycle 3).

NAISSANCE DU BLOG

www.vosquestionsdeprofs.fr

Vos élèves sont nos lecteurs. Vous êtes là pour conduire des apprentissages qui leur donneront les clés de leur vie future. Nous sommes là pour les aider à grandir en confiance dans ce monde. Quoi de plus évident dès lors que d'échanger nos points de vue et nos savoir-faire ?



Quoi de plus normal que de vous proposer notre aide dans le travail que vous avez à mener ? Voilà pourquoi nous avons créé cette Lettre, les outils et conférences pédagogiques, et désormais le blog www.vosquestionsdeprofs.fr. Ce blog sera le reflet de notre engagement à vos côtés. Vous y trouverez des infos sur le monde de l'école, des accompagnements pédagogiques concrets pour utiliser nos magazines en classe, des articles de fond pour nourrir votre réflexion sur votre pratique. Vous pourrez poser vos questions, raconter vos expériences, vos interrogations, vos colères ou vos doutes... L'école vit une mutation aussi profonde que rapide. Nous entendons apporter notre contribution, à notre manière, à la réflexion pédagogique. Dans cette période de grands bouleversements, l'école a besoin de tous, nous répondons : « Présent ! ».

Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant.



Illustration : Fred Benaglia.

Découvrir les coulisses d'un magazine

par Nathalie Chabanal, maître-formateur et professeur des écoles en cycle 3.

La Semaine de la presse et des médias dans l'école se déroulera du 22 au 27 mars et donnera lieu à de multiples activités de la maternelle au lycée. Pour renouveler cet événement et accompagner les enseignants, Bayard propose un support original : des vidéos proposent cinq interviews réalisées au sein des rédactions d'Astrapi et d'Okapi, permettant d'en comprendre les coulisses. Faire découvrir la presse écrite à l'école facilite la mise en œuvre de l'interdisciplinarité et permet d'atteindre de nombreux objectifs, en référence au socle commun. Voici une manière d'exploiter ces documents vidéo en classe. [Lire la suite pages 2 et 3 >>>](#)

École et poésie... Poésie et école...

par Agnès Perrin, agrégée de lettres modernes, professeur à l'IUFM de Créteil

À l'heure du Printemps des Poètes, on peut s'interroger sur la place que la poésie doit occuper à l'école. Les programmes la situent au cœur de la culture littéraire et humaniste mais laissent aux maîtres la liberté de l'aborder à leur gré. Or ce genre s'inscrit « au croisement de deux domaines que l'école s'efforce de dissocier (maîtrise de la langue et éducation artistique) »¹.

Les enseignants, oscillant entre ces deux pôles, se retrouvent souvent en difficulté pour l'aborder avec leurs élèves...

[Lire la suite pages 4 et 5 >>>](#)



Illustration : Bombo

1. Document d'accompagnement *La poésie à l'école*, 2004, ouvrage clé à redécouvrir...

Découvrir les coulisses d'un magazine

Par Nathalie Chabanal, maître-formateur et professeur des écoles en cycle 3.

» » Suite de la page 1

Cette séquence a été expérimentée avec des élèves de cycle 3. Travailler à partir de vidéos a été très motivant pour eux. Non seulement le support leur est familier, mais ils ont pu, au cours de ce travail, prendre conscience de sa richesse et de sa complexité. Une manière agréable d'acquérir connaissances et compétences nouvelles ! Au préalable, télécharger les vidéos sur www.bayardeducation.com (onglet Pistes pour la classe / Fabrikamag).

Étape 1 : définir ce qu'est un magazine

Avant d'utiliser ces films en classe, il est indispensable de mettre en évidence les représentations des élèves sur le magazine, notamment en leur demandant une définition. Pour cela, donner à chaque groupe de trois élèves deux magazines adaptés à leur âge (ex : en cycle 3, en CM, on peut distribuer *Astrapi* et *Okapi*). Leur demander d'identifier ces écrits afin de vérifier s'ils reconnaissent des magazines. Puis leur faire trouver tous les points communs, les ressemblances entre les deux.



Ainsi, en observant les couvertures, ils peuvent constater qu'elles sont en carton souple, colorées, comportent des photos, du dessin, du texte de taille et polices de caractères variant selon les informations données. On trouve aussi, et toujours au même endroit, le nom du magazine, celui de l'éditeur, le prix, l'âge des lecteurs à qui il est destiné, le numéro et la fréquence de parution.

On fera remarquer les récurrences des pages intérieures des magazines (place

des sommaires et des rubriques) et on les fera manipuler pour apprendre aux élèves à utiliser le sommaire et la recherche thématique. Ainsi, on identifiera : les rubriques BD ; les pages sur l'actualité, la découverte du monde ; les pages réservées aux échanges avec les lecteurs ; les conseils, avis de la rédaction sur des spectacles, films, CD... Les élèves remarqueront très vite que toutes ces rubriques sont constituées de textes illustrés par des photos ou dessins. Une fois cette lecture comparative réalisée, on peut terminer la séance en demandant aux élèves de **formuler une nouvelle définition du mot magazine et d'en vérifier le sens dans le dictionnaire.** (*Larousse Lexis* : « un magazine est une publication périodique illustrée, traitant de sujets divers »). À l'issue de la séance, distribuer aux élèves les magazines étudiés afin qu'ils puissent les lire, les emporter à la maison, et organiser un prêt dans la classe.

Étape 2 : lister les métiers en jeu dans la fabrication d'un magazine en s'appuyant sur la lecture des vidéos

En début de séance, faire rappeler les points communs dégagés lors de la comparaison de *Okapi* et *Astrapi*. Construire un échange sur leurs lectures, leurs intérêts pour telle ou telle rubrique...

Collecter ensuite leurs représentations autour des métiers que génèrent la rédaction et la fabrication d'un magazine.

Nourrir un premier échange durant lequel l'enseignant note les propositions sur une affiche. Les élèves évoqueront assez rapidement les auteurs et illustrateurs. Leur faire alors rechercher où on peut découvrir leurs noms dans les magazines.

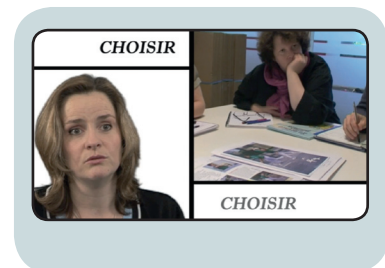
Présenter les films en expliquant :

- qu'il s'agit d'interviews de personnes qui travaillent chez Bayard Presse, et contribuent donc toutes à la fabrication des magazines.
- qu'il faudra être très attentif pour pouvoir

relever les métiers exercés par ces gens. Cette deuxième consigne favorise la concentration et la recherche d'informations précises dans l'énoncé oral.

Après les films, lister les métiers identifiés par les élèves et les noter sur l'affiche.

Valider ainsi les hypothèses émises avant de voir les vidéos, et compléter les connaissances. Faire remarquer qu'ils ont entendu le discours de cinq personnes interviewées. Attirer leur attention sur les différences qui existent entre des interviews qu'on pourrait entendre à la radio, ou lire, et celles filmées. **On attend d'eux qu'ils prennent conscience de l'importance de l'image (films, dessins), du son (paroles mais aussi musique), des textes écrits...** Tout ceci entre en jeu dans la lecture de film. Leur faire énoncer par exemple les verbes écrits en noir (choisir, organiser, chercher, produire, montrer) et les interroger sur la présence de ces mots pendant les interviews.



Terminer la séance par une nouvelle lecture des vidéos en les arrêtant momentanément sur les images donnant les caractéristiques du métier présenté (ex : le directeur artistique : l'artiste de la famille... Le fabricant : les mains dans le cambouis) et sur celles qui présentent les personnes interviewées (ex : Anne Weiss, directrice artistique, accompagnée d'une

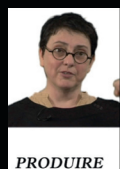
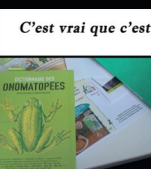




photo). Cela permet de faire expliquer par les élèves ce qu'ils ont compris à propos de ces métiers (pourquoi dit-on que le directeur artistique est l'artiste de la famille? De quelle famille parle-t-on?) et de mémoriser les noms de métiers cités.

Étape 3 : comprendre le contenu de la vidéo et prendre des notes

Afin de réactiver la mémoire des élèves et de donner quelques caractéristiques de chacun des cinq métiers présentés dans les vidéos, **l'enseignant commence la séance en proposant un « jeu de familles »** par groupes de 4 ou 5 : des étiquettes réalisées à partir de la vidéo sont distribuées, il s'agit de réunir celles qui vont ensemble (ex : le dessin de l'artiste / le nom du métier : le directeur artistique / la formule « l'artiste de la famille »). Attribuer un métier à chaque groupe pour qu'il le présente par écrit lors de la séance suivante.

Visionner à nouveau les vidéos, l'enseignant les arrêtant à des moments clés pour permettre aux élèves de prendre des notes. Ce travail est difficile en cycle 3, aussi il est important de faire des mises en commun orales régulières pour vérifier la compréhension, le choix des informations à noter ainsi que la façon de le faire. En fin de séance, les élèves d'un même groupe confrontent leurs notes.

Étape 4 : découvrir les particularités des écrits journalistiques, en vue d'en produire un

Cette étape précède la phase d'écriture et a pour but d'étudier la forme d'un écrit journalistique. Pour cela, **l'enseignant distribue à chaque groupe un article de magazine** (ex : Reporter à la télé, quel métier, Astrapi n°700) et une version de cet article dans laquelle on n'a gardé que le texte sans les sous-titres. Il est demandé

aux élèves de comparer ces écrits afin d'identifier les titres, sous-titres, légendes et photos, dessins, ainsi que leurs fonctions.

Prévenir les élèves qu'ils auront à écrire un article de magazine afin de présenter un des métiers de la presse. On peut anticiper sur la séance suivante en leur faisant lister ce dont ils auront besoin pour ce travail (les notes prises au cours de l'étape 3, des photos à extraire des vidéos, des dessins, un ordinateur...) et préparer ce matériel.

Étape 5 : rédiger un article de magazine

Par groupes de 4 ou 5, les élèves vont rédiger un article présentant un des cinq métiers de la presse issu de la vidéo. Ils disposent des documents mentionnés dans l'étape précédente et d'une feuille A3 pour réaliser la maquette. **Il s'agit pour eux de sélectionner les informations importantes, de les hiérarchiser, de les développer, de les mettre en page.** Ils auront donc des titres à trouver (travail de vocabulaire), des paragraphes à rédiger (formulation d'idées par écrit), des images à insérer afin de soutenir le texte. Cela va donner lieu à des échanges oraux au cours desquels il faudra argumenter pour convaincre le reste du groupe. Une fois la maquette achevée, la mise en page finale pourra se faire à l'aide d'ordinateurs ou de photocopieurs selon les moyens dont dispose l'école.

La présentation des différents articles produits au reste de la classe sera l'occasion de revenir sur le choix des informations retenues, la clarté des explications, des titres et de la mise en page. On peut faire remarquer aux élèves qu'ils ont tenu les rôles de rédacteurs et secrétaires de rédaction au cours de cette étape. Ils seront très fiers d'avoir, même modestement, exercé certains des métiers étudiés ! ■

DES OBJECTIFS DÉFINIS PAR LES PROGRAMMES

Utiliser la presse écrite permet de mettre en œuvre l'interdisciplinarité et d'atteindre des objectifs divers, en référence au socle commun.

En lecture, pour découvrir de nouvelles formes d'écrits, développer le plaisir de lire, apprendre à prélever des indices... (Cf compétence 1 du socle commun : lire avec aisance, lire seul et comprendre... dégager le thème d'un texte lu, utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte).

En rédaction, par l'observation des écrits journalistiques et de leur spécificité...

En expression orale et citoyenneté, les élèves sont amenés à lire pour prélever les informations indispensables à divers échanges : résumer des articles, partager des connaissances, argumenter, s'interroger, critiquer. (cf compétence 1 du socle commun : s'exprimer à l'oral dans un vocabulaire approprié et précis, prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté ; compétence 6 du 2^e palier du socle commun : prendre part à un dialogue ; compétence 7 du 1^{er} palier : écouter pour comprendre, interroger, réaliser un travail ; échanger, questionner, justifier un point de vue...).

En histoire-géo et sciences, les sujets traités dans la presse permettent de situer des lieux, des événements, de comprendre des faits historiques, de connaître d'autres pays, cultures (cf compétence 5 du socle commun : Mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres, Identifier sur une carte et connaître quelques caractères principaux des grands ensembles physiques et humains à l'échelle locale, à celle du monde, connaître quelques éléments culturels d'autres pays.), d'étudier les notions scientifiques évoquées dans les articles (cf compétence 3 du socle commun : maîtriser des connaissances dans divers domaines scientifiques). On peut également s'appuyer sur l'interview du fabricant pour travailler sur le traitement des déchets (recyclage du papier).

En informatique, à partir des articles lus, les élèves pourront mener des recherches d'informations complémentaires sur des sites Internet adaptés aux enfants, et travailler le traitement de textes pour la mise en page de leurs propres articles (cf compétence 4 du socle commun).



École et poésie... Poésie et école...

par Agnès Perrin, agrégée de lettres modernes, professeur à l'IUFM de Créteil.

» » Suite de la page 1

Et si l'on suivait, tout simplement, la voix des poètes pour trouver la voie de l'apprentissage...

Un regard sensible sur le monde

Si vous dites « poésie » à un élève de collègue, il vous répond inmanquablement par ses équivalents lexicaux : « rimes, ver, strophe, récitation »... Ou pire encore : « rien à comprendre, poussiéreux ». Rarement, il vous dit : « jeux, monde, ou sensibilité » et moins encore « impressions ». Pourtant, n'est-ce pas cela en tout premier lieu, la poésie ? **Une autre regard sur le monde, filtré par le prisme de la sensibilité, formé, déformé, reformé par le désir du poète** « ce formidable conteur de rêves ».²

Quoi qu'il en soit, c'est avant tout cette image-là que l'école doit véhiculer dans le cadre de l'éducation artistique et de la construction d'une culture humaniste. Donner à lire, donner à ressentir, donner à dire et à entendre des poèmes aux formes et thématiques variées.

Pour cela, il faut inviter les enseignants à proposer, dans la bibliothèque de classe, un choix d'œuvres de qualité, mises en page et illustrées avec soin afin que l'enfant ait envie de les ouvrir, les feuilleter, en grignoter quelques pages.

La collection « Poèmes de... » propose des anthologies de Prévert, Carême, Desnos, et invite le lecteur à utiliser le livre à sa guise grâce au ruban marque-page. **Ce signet majestueux autorise à ne pas tout lire, à s'arrêter, revenir, reprendre la lecture.** Laisser du temps à tous les élèves (pas uniquement à ceux qui ont fini leur travail,

bien au contraire...) pour lire et choisir des textes qu'ils offriront à leurs camarades dans des séances réservées à cet effet. Lire avec les enfants et offrir à son tour un texte qui nous parle, sans supériorité, juste pour partager nos émotions avec nos élèves...

Un miroir à plusieurs faces

La collection « Demande aux poèmes ! »³ convoque la poésie pour répondre aux questions intimes d'une autre manière que la science et la raison. *Est-ce que je peux avoir la tête dans les nuages et les pieds sur Terre ?* interroge l'enfant via l'anthologie. **Car la poésie interpelle le lecteur et l'invite, plus encore que tout texte littéraire, à entrer dans le jeu pour tisser le sens.** *Est-ce que je peux avoir la tête dans les nuages et les pieds sur Terre ?* Assurément non répond l'astronome... et pourtant !!! La poésie propose une véritable recréation du monde que décrivent les scientifiques :
*Le carré a quatre côtés
Mais il est quatre fois pointu
Comme le Monde
On dit pourtant que la Terre est ronde [...]*
(Poèmes de Robert Desnos, p. 82).

Et c'est bien cela qu'il faut faire saisir aux élèves pour les guider vers le sens des textes. En lisant, par exemple, le numéro 247 d'*Images doc* avant ou après avoir découvert *Retour* de Michel Butor, *La lune revient sale* de Jean Elias, ou encore *Mystères du ciel* (M. Jacob), *L'enfant qu'on envoie se coucher* (C. Roy). Comprendre que l'on parle de la même chose en axant le regard tantôt sur le réel dont on veut percer le secret, tantôt sur le

rêve qu'on a construit en observant le réel. **Faire choisir des vers qui plaisent, des mots qu'on aime. Les inscrire avec soin dans le cahier de littérature. Faire reformuler le texte**, ne pas le décortiquer mot à mot, mais l'investir tout entier en se demandant pourquoi les hommes sont tant attirés par la lune et sa face cachée...

Trouver des réponses dans les poèmes, les interpréter, les partager, les heurter au contact des autres. Chercher alors les mots qui racontent notre rapport à la lune. Emprunter ceux des journalistes d'*Images doc*, de *Youpi*, des poètes, des camarades, du maître ou de la maîtresse, de tous les livres ; ceux qui nous viennent en écoutant une musique, en regardant une image, en fermant les yeux. **Les copier, les afficher, les choisir, les associer deux par deux, deux contre deux, à l'endroit et à l'envers**, pour répondre aussi à la question posée aux poètes.

On trouvera alors une clé pour saisir la première page du *Son des couleurs*⁴, ouvrage dédié aux poètes : « *Quelle chance nous avons / De ne pas savoir précisément / Dans quel monde nous vivons.* »

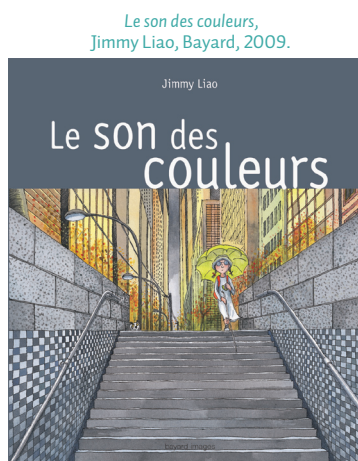
Enjeu et mise en jeu de la langue

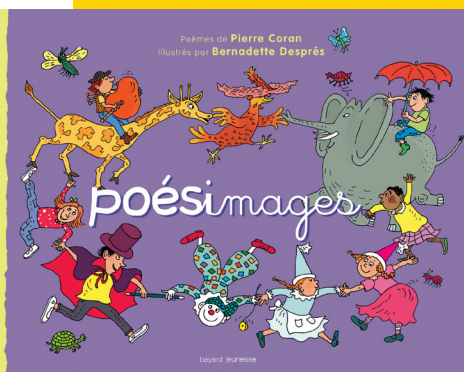
La poésie fait des jeux de langage un enjeu dans sa découverte du monde. C'est sous cet angle que les enfants s'y frottent avec le magazine *Tralalire* (rubrique « à lire sans Tralala »). Il invite le lecteur à investir physiquement le texte et l'image par une gestuelle, une répétition de la formulette, une invention.

Au cycle 2, on se tournera vers les *Poésimages*⁵ et autres créations-valises qui nous



Est-ce que je peux avoir la tête dans les nuages et les pieds sur Terre,
C. Galice, E. Leroyer, illustrations Oréli, Bayard Jeunesse.





Poésimages, Pierre Coran, Bernadette Després, Bayard, 2009.

permettront de voyager dans un univers où l'on découpe et cisèle les mots pour en faire naître de nouveaux, où l'on se joue des sons et des règles grammaticales.

Quand l'enfant s'approprie la langue écrite, cet apport est fondamental, rendant l'acquisition de la conscience phonologique moins rugueuse et lui donnant du sens. Là encore, on collectionne les jeux de sons, les mots, on les décortique pour mieux les savourer et les imiter.

Retrouver les devinettes de Youpi, les jeux de langage de J'aime lire. Lire *Si je donne ma langue au chat, est-ce qu'il me la rendra ?* Par exemple, François David (p. 14), Jacques Robaud (p.16) et tous ceux qui aiment à mâcher les mots. Puis se demander quels sont les termes doux, sucrés qu'une puce aimerait sucer, ou d'autres acides et secs à offrir à la sauterelle... Voilà la vraie nature de la création poétique. Non pas la forme à imiter, mais les mots, enjeux du poème, enjeu premier de la maîtrise de la langue, véritable matériau à s'approprier puis à ordonner, sculpter dans une image pour écrire à son tour, à la manière non pas du poète mais des poètes. ■

2. Comme le dit Benoit Marchon dans sa préface à l'ouvrage *Poèmes de Robert Desnos*, Bayard.
3. Lire interview ci-contre.
4. Jimmy Liao, *Le son des couleurs*, Bayard, 2009.
5. Pierre Coran, Bernadette Després, *Poésimages*, Bayard 2009.



Si je donne ma langue au chat, est-ce qu'il me la rendra ?, C. Galice, E. Leroyer, illustrations Bombo!, Bayard Jeunesse.

« Laisser les enfants se frotter très tôt à la poésie influence leur façon d'être au monde. »



Questions à Célia Galice et Emmanuelle Leroyer

Propos recueillis par Murielle Szac

Toutes deux travaillent pour le Printemps des Poètes. La première en est la secrétaire générale chargée des relations avec le milieu scolaire, la seconde est responsable du secteur livres. Elles sont aussi les auteurs d'une nouvelle collection d'anthologies pour la jeunesse « Demande aux poèmes » (Bayard) qui paraît en janvier.

En quoi consiste l'intervention du Printemps des Poètes auprès des écoles ?

Bien au-delà des seuls événements du Printemps, nous accompagnons toute l'année les enseignants qui souhaitent travailler en classe autour de la poésie et qui ont besoin de conseils, de ressources, de bibliographies, de contacts avec des poètes... Nous proposons une aide individualisée, c'est du sur-mesure.

Donnez-nous quelques exemples d'actions proposées...

« *Un jour, un poème* » propose au professeur de lire un poème le matin à l'accueil, et un poème le soir avant la sortie. Il y a aussi la constitution d'une boîte à poèmes, que les enfants remplissent au fil de l'année et dans laquelle ils puiseront leurs lectures poétiques. Il y a également des correspondances ou des rencontres avec les poètes contemporains. C'est essentiel de faire savoir que les poètes ne sont pas tous morts ! Nous avons une liste de plus de 300 poètes prêts à se rendre dans les écoles.

Quel est le bénéfice pour les élèves de les mettre en contact avec la poésie ?

D'une part, cela modifie leur rapport à la langue : jouer à la déconstruire, c'est faciliter son apprentissage. D'autre part, laisser les enfants se frotter très tôt à la poésie influence leur façon d'être au monde. Le poète pose un regard particulier, intense, sur ce qui l'entoure, il questionne, il va en profondeur. C'est précieux pour susciter la curiosité de l'enfant.

Que conseillez-vous à un enseignant qui a envie de travailler la poésie en classe ?

D'abord, de ne pas avoir peur ! Ensuite, de mettre de côté la problématique de la compréhension et de se laisser porter par le désir de la rencontre avec des textes littéraires. En somme, de se placer du côté des émotions, les siennes et celles des élèves. La poésie, ça se partage. Les élèves seront touchés même s'ils ne manifestent pas de réaction. La musique des mots fait son chemin intérieur. Il faut juste créer des habitudes d'écoute, des rendez-vous réguliers avec la parole poétique.

Pratiquement on fait lire quoi ? On s'y prend comment ?

Le répertoire classique n'est pas le plus accessible, il faut oser lire des poètes vivants ! Leur mettre en bouche des poèmes, pourquoi pas, mais en évitant le cliché traumatisant de la récitation qui ne prend pas en compte le contenu du texte dans l'oralisation. S'il s'agit d'ateliers travaillant la diction, l'exercice devient passionnant : il y a des poèmes que l'on murmure, d'autres que l'on déclame...

Pourquoi avez-vous créé cette collection d'anthologies ?

Nous avons envie de nous adresser à l'intériorité de l'enfant, comme le fait Bayard à travers ses productions. Ne pas aligner une énième anthologie mais partir du questionnement des enfants... Quel que soit le poème, il restera toujours cette part d'inexplicable et d'invisible qui rejoint la demande de sens des enfants. ■

Pour en savoir plus : www.printempsdespoetes.com

Nos 6 conférences pour vos anima

NOUVEAU

L'éducation à la citoyenneté avec *Astrapi*

CYCLE 3

Donner des clés de compréhension du monde aux enfants, afin de leur permettre d'en devenir citoyens, tel est le but recherché par le magazine *Astrapi*.

D'où le choix de sujets comme le handicap, le commerce équitable, le droit des enfants... D'où, aussi, la création d'une rubrique philo « Pense pas bête » qui aborde les thèmes comme la mort, le bonheur, le racisme...

Il peut paraître surprenant de proposer à des élèves de l'école élémentaire de philosopher : la philosophie, et ses « grands » textes, ne sont-ils pas loin de leur préoccupations, de leurs compétences ?

En première partie de cette conférence Anne-Sophie Chilard, chef de rubrique à *Astrapi*, responsable des pages philo, racontera comment s'y prend la rédaction d'*Astrapi* pour offrir cette réflexion à ses lecteurs.

Les programmes de l'école appellent à échanger, à débattre ainsi qu'à éduquer les élèves à la citoyenneté.

Mais comment organiser un vrai travail d'échange, pour que chacun puisse y réfléchir ? **Quels supports et outils proposer aux enseignants pour y parvenir ?**

Quelle démarche adopter ? Comment y intégrer les travaux de groupe que ces élèves vont arriver progressivement à structurer ? **Que peut-on finalement en attendre dans la classe ?** En deuxième partie, Jean-Charles Pettier, enseignant, formateur, spécialiste des ateliers philosophiques en classe, et concepteur des fiches pédagogiques d'*Astrapi*, indiquera comment s'y prendre. Cette conférence articulera des apports théoriques aux questions très concrètes posées par le travail de l'école au quotidien.



Anne-Sophie Chilard est journaliste à *Astrapi* depuis 1998. Elle dirige notamment la rubrique « Pense pas bête » qui invite les lecteurs à la réflexion philosophique. Dans ce cadre, elle anime régulièrement des débats philo dans des classes d'écoles primaires. Elle est coauteur du livre *Pense pas bête* publié chez Bayard Jeunesse.



Jean-Charles Pettier, ex-instituteur spécialisé, enseigne à l'IUFM de Créteil dans le cadre de la formation initiale et continue. Il initie les professeurs aux pratiques philosophiques en classe. Docteur en sciences de l'éducation et en philosophie, il est conseiller philosophique de *Pomme d'Api* et *Astrapi*, dont il rédige les accompagnements pédagogiques.

NOUVEAU

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps avec *Pomme d'Api*

CYCLE 1 et 2

Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement et avoir des outils pour mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui !

Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ».

Elisabeth Jouanne montrera au cours de cette conférence comment mettre en place et animer des séances de techniques de relaxation, en s'appuyant sur la rubrique mensuelle « Le yoga des Petits » de *Pomme d'Api* (illustrée par Antonin Louchard).

Toutes les situations proposées sont issues des techniques de yoga, discipline reconnue d'utilité publique depuis quelques années. Ces divers exercices visent à **éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre tout en canalisant leur énergie. Ces séances permettent aussi de travailler la construction du schéma corporel. Elles sont précieuses également pour faire éprouver et ressentir des sensations motrices inhabituelles et des émotions, en apprenant à les reconnaître et à les nommer.** De plus, ces techniques diverses (postures, auto-massages, relaxations) peuvent également bénéficier aux enseignants afin de faire face aux fatigues et parfois « tempêtes » de leur métier.



Elisabeth Jouanne, est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh à la Fédération Française de Hatha-Yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux Techniques de Yoga pour Enfants par Micheline Flack. Elle utilise ses connaissances quotidiennement auprès de ses élèves de maternelle depuis une quinzaine d'années. Avec l'accord enthousiaste de son inspecteur et de ses collègues, elle a proposé des animations pédagogiques sur ce thème pendant quatre ans au sein de sa circonscription.

Des histoires pour entrer dans la littérature

avec *Tralalire* et *Les Belles Histoires*

CYCLE 1

Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux tout-petits de goûter leurs premières émotions littéraires, c'est leur faire découvrir des plaisirs qu'ils auront envie plus tard de retrouver. Pour cela, il faut mettre à leur disposition des histoires prenantes, dans lesquelles ils circuleront en fluidité, qu'ils pourront s'approprier, et qui construiront, petit à petit, leur culture littéraire. C'est l'ambition des magazines de fiction *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne en profondeur l'enfant à qui on la lit ?

Comment prendre par la main un enfant et le guider sur le chemin de la littérature ?

En s'appuyant sur son expérience d'auteur et de rédactrice en chef, Murielle Szac dévoilera tous les secrets de fabrication qui permettent de publier une histoire qui fait mouche.

Dans un deuxième temps de cette conférence, elle proposera de manière concrète une utilisation en classe de ces magazines de fictions. **Comment participer à la construction d'un parcours littéraire, conduisant chaque élève sur les chemins des histoires ?**

Comment s'assurer de la réception du texte et des images ? Les fiches pédagogiques qui accompagnent *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, conçues par Agnès Perrin, PIUFM, agrégée de lettres, proposent différentes approches pour travailler la compréhension des histoires et offrir des clés d'accès aux œuvres littéraires.



Murielle Szac, a été pendant huit ans rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant. Elle est auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilletton d'Hermès*, *La mythologie grecque en cent épisodes* (Bayard Éditions), *L'Expulsion* et *J'attends maman* (Éditions Thierry Magnier). Elle dirige la collection « Ceux qui ont dit Non » (Actes Sud Junior).

La philosophie à l'âge de la maternelle

avec *Pomme d'Api*

CYCLE 1

Dès 3 ou 4 ans, les enfants formulent spontanément des questions que tous les hommes se posent : « pourquoi on meurt ? », « est-ce qu'on est bête quand on se trompe ? »... **Ce questionnement naturel est important à encourager : il permet à chaque enfant de s'inscrire dans l'humanité et il développe un appétit de comprendre indispensable aux apprentissages. Mais comment passer de la question fugace à une réflexion plus approfondie ?**

La rubrique « Les p'tits philosophes » a été créée dans le magazine *Pomme d'Api* pour permettre cette mise en œuvre. La rédactrice en chef, Anne-Claire Beurthey, racontera comment cette rubrique est née, comment elle est conçue et quelle est la démarche entreprise.

Des fiches pédagogiques accompagnent chaque numéro pour mener un atelier philo dans la classe. **Comment s'y prendre pour mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ? Quels sont les objectifs d'apprentissages à conduire ? Comment évaluer le travail ?** Autant de questions pratiques parmi bien d'autres auxquelles répondra Pascaline Dogliani, maître formateur, enseignante de maternelle, en s'appuyant sur sa pratique de terrain des ateliers philo.



Anne-Claire Beurthey est rédactrice en chef du mensuel *Pomme d'Api* depuis 2004. Elle a mis en place dans son magazine une rubrique, « Les p'tits philosophes », véritable initiation à la réflexion philosophique pour les petits de maternelle. Elle a aussi conçu du matériel pédagogique pour animer des ateliers philo en classe avec Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et professeur de philosophie à l'IUFM de Melun.



Pascaline Dogliani est enseignante en maternelle depuis huit ans et maître formateur à l'IUFM de Melun. Elle pratique des ateliers philosophiques dans sa classe de ZEP depuis deux ans en s'appuyant notamment sur les outils proposés par *Pomme d'Api*.

Nos 6 conférences pour vos animations pédagogiques

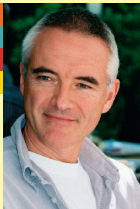
» » » suite de nos conférences

Comment fait-on aimer la science ? avec *Youpi*

CYCLE 2

La science est l'affaire de tous et de chacun. **Permettre aux enfants d'apprivoiser la démarche scientifique, pour qu'ils acquièrent la maîtrise du monde qui les entoure et deviennent des citoyens responsables**, telle est l'une des grandes orientations éditoriales du magazine *Youpi*. Pour y parvenir, *Youpi* est basé sur une approche de la science axée sur l'expérimentation. Son rédacteur en chef, Bertrand Fichou, livrera au cours de cette conférence tous les secrets de fabrication du magazine, du choix des sujets à leur rédaction et à leur mise en scène. Il fera partager sa passion : donner le goût de la « chose scientifique » aux enfants.

Comment l'expérimentation proposée dans *Youpi* développe-t-elle une attitude de chercheur ? **Comment conduire les élèves à passer d'un constat sur le monde qui nous entoure à la conception d'une expérience et à sa mise en œuvre avec le matériel dont on dispose en classe ? Comment passer de l'observation d'un phénomène scientifique à son interprétation et à la formulation d'un premier niveau de savoir accessible à un enfant de cycle 2 ?** Françoise Bouvard, enseignante, formatrice, qui a expérimenté l'utilisation de *Youpi* en cycle 2, répondra à ces questions. Elle décortiquera de manière concrète l'usage de ce support en classe, en s'appuyant sur les fiches pédagogiques qui l'accompagnent.



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi* depuis 2001. Il est par ailleurs auteur de nombreux ouvrages pour les éditions Bayard Jeunesse : *L'Atlas de l'histoire du monde*, *Les dinosaures*, *Au temps des pyramides*, *Les Châteaux forts* (dans la collection « L'Encyclopédie *Youpi* »).



Françoise Bouvard, est conseillère pédagogique en circonscription dans la Drôme depuis dix ans. Elle a été longtemps maître formateur à l'IUFM de Grenoble et a enseigné à tous les niveaux de l'école élémentaire. Elle fait partie de l'équipe qui conçoit les fiches pédagogiques du magazine *Youpi*. Elle est aussi coauteur des manuels scolaires *À l'école des albums* et *À l'école des livres*, Editions Retz.

La bande dessinée : les secrets d'une vraie lecture avec *J'aime lire*

CYCLE 1 et 2

Une chose est sûre : rares sont les enfants qui n'aiment pas la bande dessinée, et quand un enfant avoue « je ne lis pas », il faut presque toujours entendre « enfin, si, mais juste de la bande dessinée ». **Quel est donc le mystère de cette lecture qui pour beaucoup n'en est pas une et dont l'histoire est intimement liée à la presse jeunesse ?**

La rédactrice en chef de *J'aime lire*, Marie Lallouet, dispose d'un observatoire de choix pour regarder de plus près la façon dont un héros y naît, y grandit, pourquoi il séduit, pourquoi il dure et à quoi il sert. Entre Tom-Tom et Nana, Anatole Latuile et Ariol, elle dressera au cours de cette conférence un portrait de groupe avec gros plans. Où l'on découvrira que l'éditeur se pose sans cesse des questions plus compliquées qu'il y paraît :

Comment s'imbriquent le travail de l'image et celui de l'écriture ? Comment le succès vint-il à Tom-Tom et Nana ? Comment Anatole est-il passé du roman à la bande dessinée ? Comment le langage écrit se plie-t-il au langage oral dans ces univers dialogués ?...

Une plongée au cœur d'un univers proche des références de l'enfant. Et qui le motive à 100 % !



Marie Lallouet, est rédactrice en chef de *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire* et *D Lire*, depuis 2002. Titulaire du diplôme d'édition de Paris XIII et d'un DEA de l'Histoire de la culture de l'EHESS, Marie Lallouet est également chargée des cours sur l'édition jeunesse pour le Master Edition de Paris XIII. En juin 2007, elle a lancé la collection de guides parentaux « Les petit guides J'aime lire », initiée par un premier titre dont elle est également l'auteur : *Mon enfant n'aime pas lire, comment faire ?*

Retrouvez les « Lettre Bayard Éducation », nos conférences, des vidéos et d'autres infos sur : www.bayardeducation.com



Retrouvez nos 6 directions régionales et nos 150 délégués Bayard Jeunesse

Bayard Jeunesse Nord
christelle.malapris@bayard-presse.com
Tél. : 03 20 13 36 77
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Grand Est
marie-helene.bordot@bayard-presse.com
Tél. : 03 88 75 50 28
Fax : 03 88 75 62 83

Bayard Jeunesse Grand Sud-Ouest
jean-baptiste.berthet@bayard-presse.com
Tél. : 05 62 74 78 29
Fax : 05 62 74 78 27

Bayard Jeunesse Île-de-France
fabienne.boucot@bayard-presse.com
Tél. : 01 41 90 69 36
Fax : 01 41 90 19 38

Bayard Jeunesse Centre-Alpes-Méditerranée
elisabeth.villard@bayard-presse.com
Tél. : 04 72 60 16 73
Fax : 04 78 71 17 54

Bayard Jeunesse Ouest
marie-helene.maindron@bayard-presse.com
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47